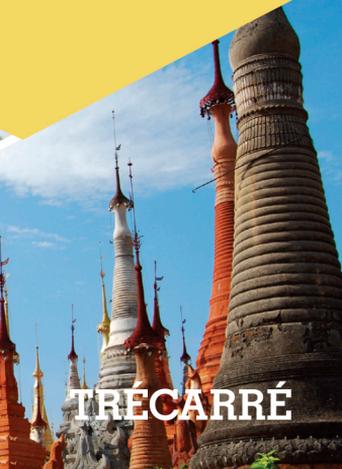




# 105 JOURS EN ASIE

KATHRYNE LAMONTAGNE



TRÉCARRÉ



# 105 JOURS **EN ASIE**

KATHRYNE LAMONTAGNE

**TRÉCARBÉ**  
Une société de Québecor Média

# SOMMAIRE

<b>14</b>	MOT DE L'AUTEURE	
<b>16</b>	GUIDE DE SURVIE PRÉDÉPART	
<b>22</b>	ASIE 101	
<b>24</b>	JOURS 1 ET 2	<b>LE GRAND DÉPART</b>
<b>29</b>	JOURS 3 À 30	<b>VIETNAM</b>
<b>75</b>	JOURS 31 À 37	<b>CAMBODGE</b>
<b>93</b>	JOURS 38 À 46	<b>LAOS</b>
<b>113</b>	JOURS 47 À 56	<b>THAÏLANDE – NORD</b>
<b>131</b>	JOURS 57 À 78	<b>MYANMAR</b>
<b>169</b>	JOURS 79 À 98	<b>THAÏLANDE – SUD</b>
<b>205</b>	JOURS 99 À 104	<b>JAPON</b>
<b>220</b>	JOUR 105	<b>L'APRÈS</b>
<b>223</b>	REMERCIEMENTS	



JOURS 1 ET 2  
**LE GRAND  
DÉPART**

Je me suis préparée mentalement à passer les 25 prochaines heures dans les aéroports et les avions. Au menu : Montréal-Chicago, Chicago-Tokyo et Tokyo-Hanoï avec Japan Airlines.

Michaël et moi sommes prêts. On a réservé nos deux premières nuits à Hanoï dans un petit hôtel qui enverra son chauffeur nous prendre à l'aéroport dès notre arrivée. Notre visa en poche, on a dit au revoir à la famille et aux amis, les yeux pleins d'eau, tous deux anxieux avant de prendre la route pour la métropole.

Il est 4 heures du matin lorsque le réveil sonne : nuit écourtée, cœur qui bat vite, début de l'aventure. Avec nos bagages, on saute dans un taxi vers l'aéroport Pierre-Elliott-Trudeau. Surprise : notre vol pour Chicago est annulé. La compagnie nous transfère sur un vol d'Air Canada... qui ne décollera que dans trois heures. Raison du délai ? Il pleut à Chicago. Pas une tempête de neige. Non. De la pluie. Conséquence directe de ce contretemps, on arrive à Chicago trop tard pour attraper le vol suivant. Ça part mal.

Comme la centaine de voyageurs aux prises avec le même problème, on se pointe au comptoir d'Air Canada, où le pauvre employé tente de gérer à lui seul la situation. Michaël et moi sommes placés sur le prochain vol de United en direction de Hanoï, avec escale à Paris. Le vol ne part que dans six heures.

Nouveaux billets en main, on envoie un courriel à l'hôtel de Hanoï, pour avertir le personnel de notre date d'arrivée modifiée. Soulagés, on se présente au guichet de United pour l'enregistrement.

— Où sont vos bagages ? demande le préposé.

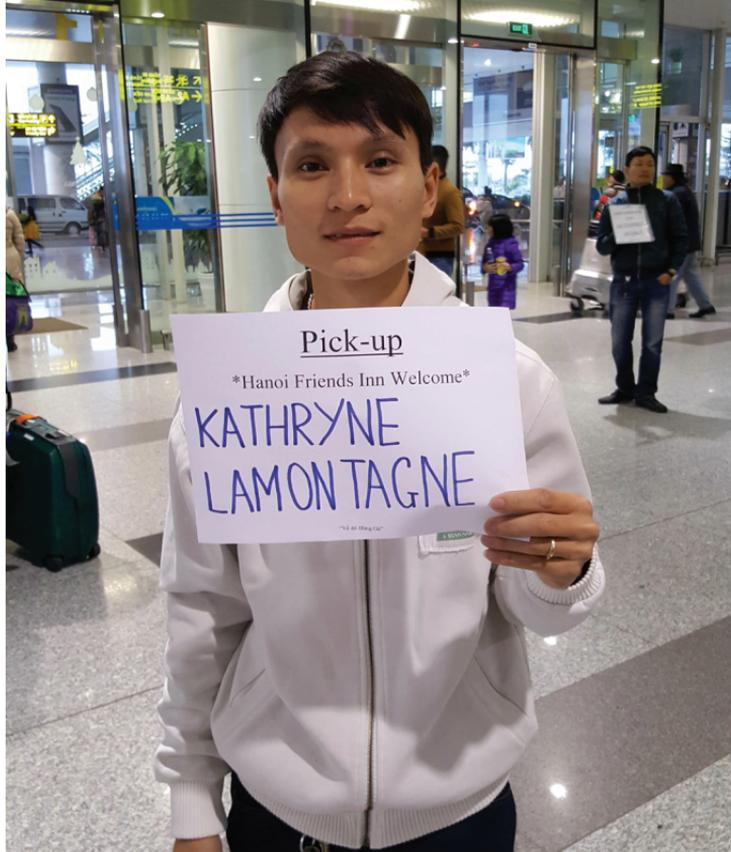
On lui explique le vol en retard, l'autre manqué, la modification de notre itinéraire. Bref, nos bagages sont quelque part dans l'aéroport, et il faudrait qu'ils nous suivent à Paris puis à Hanoï.

— Je ne peux pas vous enregistrer si vous n'avez pas vos bagages.

Hein ? On insiste, il ne bronche pas. S'enclenche une épopée aux quatre coins des terminaux de l'immense aéroport O'Hare. Réclamation de bagages auprès de Japan Airlines, service à la clientèle de l'aéroport, yeux piteux au préposé de United, rien n'y fait. Nos bagages sont introuvables.

Retour chez Air Canada deux heures plus tard, où sont toujours alignés des dizaines de voyageurs impatients. On se met





dans la file. Les heures passent. Le soleil s'apprête à se coucher, on n'a pas dîné, j'ai faim, j'ai chaud, je suis fatiguée. Je craque. Mes larmes attirent l'attention d'une dame des opérations, qui s'enquiert de mon état.

— On cherche nos bagages, madame, pour pouvoir prendre l'avion.

Un coup de fil et voilà nos bagages retrouvés, enregistrés et en route pour Paris. Simple comme bonjour. United autorise nos billets. Nous remercions la magicienne, mangeons une bouchée et, enfin, montons à bord de l'appareil.

Le sourire revient. Le reste du trajet se déroule sans anicroche. Il est 6 h 30 du matin, le lendemain, lorsqu'on récupère nos sacs. Douane, visa, sortie de l'aéroport Nội Bài, à Hanoï.

L'employé de notre hôtel est là, affichette à mon nom en main. Il a bien eu notre courriel. Je crie.

Ça commence, pour vrai. Notre nouvelle vie débute maintenant.

On prend place à bord de sa vieille bagnole. Dans les haut-parleurs, Céline Dion chante *My Heart Will Go On* à tue-tête. On repassera pour le dépaysement.



JOURS 3 À 30  
VIETNAM



## 14 JANVIER AU 10 FÉVRIER 2017

On n'a pas choisi le Vietnam. Le Vietnam nous a choisis. La vie a fait en sorte que les vols les moins chers pour arriver en Asie atterrirent dans la capitale du nord de ce pays, Hanoï. Des amis ayant visité ce coin du monde au cours des dernières années, on entamait le périple en terrain presque familier.

Avouons-le, on a été surpris... mais aussi déçus. Nos premiers jours de voyage ont été teintés par le froid, la pluie et le mauvais temps en général. Avec la fatigue liée aux heures de transport, le chaos de Hanoï nous donnait parfois plus de maux de tête que d'émerveillement. Ça nous a pris un certain temps avant d'apprécier pleinement ce début de voyage, qui allait être le plus beau de notre vie.

Mais nous y sommes parvenus, évidemment! On a eu un giga coup de cœur pour Sa Pà, ses rizières à perte de vue et ses habitants plus que charmants. Idem pour Hôï An, au cœur du pays, avec son centre-ville romantique, ses lanternes lumineuses et ses plages quasi désertes. La séduction a opéré à Đà Lạt, tout comme à Hô Chi Minh-Ville (anciennement Saigon), inoubliable avec ses artères foisonnantes. Et que dire de la bouffe! Fraîche, variée, omniprésente! C'est assurément au Vietnam que l'on a découvert le plus de spécialités locales, et le tout à un prix extrêmement compétitif.

Ne vous laissez pas décourager par la première impression que peut vous laisser le Vietnam. Le pays mérite d'être apprivoisé.

### VUE D'ENSEMBLE

#### Visa

Le visa est obligatoire pour les Canadiens séjournant au Vietnam. Il est possible de faire une demande à l'avance via le site de l'ambassade du Vietnam au Canada ([vietnamembassy.ca](http://vietnamembassy.ca)), pour 90 \$ par personne, incluant les frais de livraison. Plus avantageux, le visa à l'arrivée s'obtient et se paie une fois au Vietnam. Assurez-vous toutefois de vous doter auparavant d'une lettre d'invitation ([landingvisavietnam.com](http://landingvisavietnam.com)).

#### Monnaie

- ▶ Le dong. 1 \$ CAN = 17 257 dongs en 2017.
- ▶ Il est possible de payer en argent américain pour certaines excursions touristiques.





## Combien ça coûte ?

- ▶ Une bouteille d'eau : 10 000 dongs (0,60 \$).
- ▶ Une bière : entre 5 000 et 35 000 dongs (0,30 \$ à 2 \$).
- ▶ Repas : 30 000 à 100 000 dongs (1,75 \$ à 6 \$).
- ▶ Hôtel : 8 à 40 \$ la nuit pour une chambre pour deux personnes.

## Bon à savoir

- ▶ La très haute saison touristique se situe aux alentours de la fête du Têt (Nouvel An lunaire, souvent à la fin de janvier). À cette occasion, les prix explosent, les vols et les hôtels sont bondés, et ce, durant deux semaines. Il est préférable de réserver vos établissements si vous voyagez durant cette période.
- ▶ Ça fume. Partout. Même en faisant le plein d'essence.
- ▶ À mi-chemin entre un dépanneur, une pharmacie et un casse-croûte, les Circle K sont une petite mine d'or. Vous y trouverez tout, mais absolument tout.
- ▶ Le site d'avis et de conseils touristiques TripAdvisor est une religion : ne vous surprenez pas qu'un commerçant ou un hôtelier vous fasse une faveur, en échange d'un commentaire positif sur cette interface web.

## Transport

Pratiquement chaque hôtel/auberge peut réserver pour vous un transport vers une autre destination du Vietnam. La marge de profit de l'établissement est minime et l'autobus viendra vous chercher directement sur place. Vous prenez le train ? Les hôtels offrent souvent le service de chauffeur pour vous emmener à la gare.

## Ce qu'on a mangé

Le meilleur rapport qualité-prix se trouve sans contredit dans la bouffe de rue. Cherchez le *street food* et les *food markets*. Si la population locale y est omniprésente, c'est bon signe.

- ▶ *Phở* : soupe de poulet (*gà*) ou de bœuf (*bò*), au bouillon exquis. On en trouve partout. Frileux face à la cuisine de rue ? Cherchez l'enseigne PHO 24 à Saigon (Hô Chi Minh-Ville).
- ▶ *Bún bò nam bộ* : nouilles avec bœuf et arachides. Un véritable délice ! Notre plat préféré du Vietnam, dévoré au 67 Hàng Điếu St. à Hanoi.





- ▶ *Bánh mì*: sandwich d'inspiration française composé d'une baguette garnie d'œuf, de poulet ou de bœuf. La reine du *bánh mì* est à Hôï An: Madam Khanh – The Bánh Mì Queen.
- ▶ Des rouleaux de printemps, frais ou frits (*nem*). Surveillez aussi les brochettes de viande servie sur un bâton de citronnelle, que l'on mange comme des rouleaux de printemps.
- ▶ *Hot pot* ou BBQ: la version vietnamienne de la fondue chinoise ou de la raclette. Ne vous attendez à rien de la qualité de la viande. On a eu droit à des plumes sur un morceau de poulet. Reste que le plat est très agréable au goût.
- ▶ Café vietnamien servi avec du lait condensé, *egg coffee* ou café à la noix de coco. Tentez de repérer la chaîne Cong Caphe à Hanoï. Les prix sont occidentaux, mais les boissons succulentes.
- ▶ *Bún bò Huế*: spécialité de la région de Huế qui consiste en une soupe épicée aux nouilles de riz et au bœuf.
- ▶ Les crêpes vietnamiennes: des crêpes de riz et d'épices, farcies de crevettes ou de porc, avec fèves de soya.
- ▶ *Cao lầu*: soupe de nouilles de riz épaisses avec tranches de porc, germes de soya, croûtons et herbes, populaire à Hôï An.
- ▶ Roses blanches (*bánh bèo*): raviolis blancs fourrés de viande ou de fruits de mer, servis avec des oignons frits.
- ▶ Des pattes de poulet: simplement. Bouillies ou cuites sur le barbecue. J'aimerais vous dire ce que ça goûte, mais on n'a pas été *game* d'essayer!
- ▶ Du chien? Du chat? Là aussi, on a eu les jetons! Mais on nous a dit que ça se trouvait principalement à Hanoï. Cherchez *thịt chó* ou *thịt mèo*.
- ▶ Il n'y a pas beaucoup de sucre au Vietnam... Les biscuits Oreo du Circle K sauront calmer vos envies.

### Ce qu'on a bu

- ▶ De la bière en fût à Hanoï.
- ▶ Une bière Huda ou une Bia Huế à Huế.
- ▶ Une bière Saigon à Saigon.
- ▶ Du vin de riz.

### Quoi acheter?

C'est à Hanoï qu'on trouve les meilleures aubaines de l'Asie du Sud-Est pour ce qui est des copies de sacs, de vêtements et de chaussures (Nike, The North Face, Herschel, etc.). On rapporte en souvenir des baguettes, des épices, de l'encens, des bols en noix de coco, des cuillères à soupe. À Hôï An, on se laisse tenter par des lanternes en papier et on se fait faire des habits sur mesure. Chaque hôtel a sa référence pour un bon tailleur.



### Jour 3 – Découvrir Hanoï

Un grand chaos organisé. Je ne pourrais mieux résumer Hanoï. Ici, l'expression « C'est le Vietnam » prend tout son sens.

Une marée de voitures et encore plus de motocyclettes se partagent difficilement la route. Les klaxons donnent le ton, les scooters transportent de deux à quatre personnes quand ils ne traînent pas des téléviseurs, des bosquets en fleurs ou de longues tiges de métal. Brûlés à répétition, les feux de circulation ne semblent être d'aucune utilité.

Inefficaces pour les piétons, les trottoirs sont plutôt des stationnements à motocyclettes. Traverser la rue à pied relève du miracle. On comprend rapidement qu'il faut oublier toute notion de sécurité routière, puis juste s'engager sur la chaussée et ne jamais arrêter de marcher. Les véhicules, étonnamment, nous évitent.

Les fils électriques sont omniprésents, entassés à travers les immeubles et les arbres. Les branches trop près des câbles qu'on élaguerait au Québec servent ici de... poteau. Les édifices d'à peine quelques étages sont construits de façon étroite. L'histoire veut que les impôts à payer étaient jadis déterminés en fonction de la largeur du bâtiment.



Des masses de déchets jonchent le sol. L'éboueur est un pauvre homme à pied poussant un chariot, qui sonne une clochette lorsque vient le temps de ramasser les poubelles. David contre Goliath.

L'air est pollué. J'envie les habitants qui portent des masques. Presque tout le monde fume. Les manières sont différentes des nôtres. Ça renifle fort. Ça crache. Ça se joue dans le nez. Sans gêne.

Ça ne fait pas 24 heures qu'on est arrivés dans la plus vieille capitale d'Asie que, déjà, on est étourdis. Le *night market* bat son plein, des centaines de petits kiosques écoulent des accessoires, des bijoux, des créations artisanales ou alors des copies de produits griffés. À tous les coins de rue, des marchands tentent de nous soutirer quelques dongs, que ce soit en nous attirant avec leurs beignets « gratuits », ou en déposant sur notre épaule de longues tiges de bambou, au bout desquelles pendent deux paniers en osier bien chargés.

Plus loin, des jeunes boivent des bières, accroupis sur de petites chaises de plastique, écoutant la musique des établissements avoisinants. Des demoiselles séduisantes circulent autour des groupes, vêtues des couleurs des marques de bières maison dont elles font la promotion. D'autres, déguisées en soubrettes, tentent d'écouler des paquets de cigarettes.

On s'assoit en retrait sur deux tabourets pour enfants. Dessous, les déchets des clients précédents.

On choisit un bon bouillon chaud, un *phở*, pour notre premier repas en Asie, à proximité du lac Hoàn Kiếm, dont le pont écarlate est magnifiquement illuminé. On aurait voulu manger autre chose qu'on n'aurait pas pu : on ne comprend rien aux menus.



## NOTRE HÉBERGEMENT

**Le Hanoi Friends Inn coûte 24 \$ US la nuit pour une chambre avec salle de bain, déjeuner inclus. Bien situé dans le cœur du vieux quartier (36 rues), cet hôtel est à proximité de tout à pied. Le personnel est charmant et accueillant : on s'est très vite sentis dans la famille. L'hôtel fournit une carte de la ville avec ses recommandations pour les restaurants locaux. On peut y réserver ses excursions et ses déplacements.**



*105 jours en Asie* relate le périple de trois mois et demi effectué par la journaliste Kathyryne Lamontagne et son conjoint, Michaël Brais. Jeunes trentenaires sans grosses économies, ils rivalisent d'ingéniosité pour voir le Vietnam, le Cambodge, le Laos, la Thaïlande, le Myanmar et le Japon, avant de revenir au Québec sans dettes.

Dans ce livre hybride, à mi-chemin entre le récit, le journal intime et le guide de voyage, l'auteure fait état de leurs découvertes, de leurs coups de cœur et de leurs rencontres, mais aussi de leurs moments ennuyeux, de leurs mauvais choix et de leurs « Si on avait su ». Que d'histoires à raconter et que de photos à montrer après un tel périple !

**105 JOURS EN ASIE EST COMME UN AMI.  
COMME LE POINT DE DÉPART D'UNE MAGNIFIQUE  
AVENTURE EN ASIE, QU'ELLE SOIT COURTE  
OU LONGUE. QUI VOUS DONNERA  
LE GOÛT DE PARTIR.**

Kathyryne Lamontagne est journaliste au *Journal de Québec* depuis 2009. Elle se passionne tant pour l'actualité que pour les voyages. En 2014, elle publie *Le Dernier Procès – L'affaire Jacques Delisle* aux éditions Stanké. *105 jours en Asie* est son deuxième livre.

 /105asie

 kaklamontagne

